

Le président José Artime nous a quittés

Sommaire :

- José Artime
- Républicains espagnols
- Assemblée générale
- Les frères Canovas
- Une statue au musée
- 60 ans après

José Artime nous a quitté dans la nuit du 27 au 28 mai 2005 à l'âge de 94 ans.

José Artime Fernandez est né le 10 octobre 1911 à Luanco (Asturies, Espagne). A 22 ans, il est mineur dans les mines de fer de Llumeres et militant syndical de l'UGT (Union Générale des Travailleurs) d'obédience socialiste.

En 1934, il échappe à la répression gouvernementale, confiée au général Franco mais non à la prison. Il va s'enrôler avec son frère dans l'Armée Républicaine et perdre le bras gauche. A la chute des Asturies, il ne doit son salut qu'à la fuite en mer, à bord d'une barque avec deux autres compagnons. De retour à Barcelone, il est incorporé dans les forces spéciales, et y fera toute la guerre civile jusqu'à la *Retirada* de février 1939 à Puigcerdá.

Interné au camp de Septfonds il est transféré en mai 1940 en résidence surveillée à Montauban. Très vite, il reprend contact avec un compagnon des jeunes socialistes, Pichon, qui dirige un des premiers groupes de résistance qui se crée à Montauban. La Milice française l'arrête en juillet 1941 et après des jours d'interrogatoires, il est condamné et em-

prisonné au camp du Vernet. Après trois ans d'internement, il est embarqué avec les derniers internés du camp à bord du *Train Fantôme* qui arrivera à Dachau en août 1944 après un terrible périple de près de deux mois. Il est libéré en juin 1945 et à son retour il s'installe à Toulouse où il fonde une famille.

Toujours militant au PSOE et à l'UGT, José Artime était président de la Ligue des mutilés de la Guerre d'Espagne et de l'Amicale des Anciens Internés Politiques et Résistants du Camp du Vernet d'Ariège depuis une vingtaine d'années.

Toujours débordant d'énergie, malgré la maladie et les vicissitudes de la vie, il est resté jusqu'au bout fidèle à ses idées et n'a jamais abandonné son engagement. Il incarnait avec son ami Louis Menendez, disparu il y a trois ans, ces républicains espagnols, combattants passionnés jusqu'au bout.

Sa disparition laisse un grand vide à toutes celles et à tous ceux qui l'ont côtoyé.

L'Amicale des Anciens Internés du Camp du Vernet d'Ariège présente ses condoléances à sa famille et à ses proches.



Retour à Luanco

Comme il en avait fait le vœu, une partie de ses cendres ont été dispersées le 30 juillet à la Playa de Moniello à Luanco, son village natal, et le seront au cimetière du Camp du Vernet en octobre.

José Artime au Vernet d'Ariège en 1997

Républicains espagnols en Midi-Pyrénées

Exil, histoire et mémoire Le 19 novembre 2004 à Toulouse

« Midi-Pyrénées fut d'abord un port d'attache, un conservatoire de l'idée républicaine, une plateforme pour la future démocratie tras los montes »

« Nous sommes fiers de saluer ces femmes et ces hommes qui nous ont précédés sur les chemins de la liberté »

Martin Malvy

Trop tard ont dit certains ! Mais comment ne serions-nous pas reconnaissants au Conseil régional Midi-Pyrénées d'avoir organisé cet hommage aux Républicains espagnols exilés dans notre région en cette soirée mémorable du 19 novembre 2004. Tout d'abord, à l'invitation de MM. Elie Brugarolas et José Jornet, des représentants d'associations, l'Université du Mirail, des enseignants et des témoins de cette époque que fut la Retirada ont travaillé activement à la préparation de cette manifestation. 1200 personnes étaient présentes, venues de tous les départements : Ariège, Tarn, Pyrénées-Orientales, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées... Je ne les citerai pas tous...

Notre président, José Artime, était là aussi, son épouse Cathy ayant décidé qu'il se devait d'y être malgré sa faiblesse.

Le Président du Conseil régional, Martin Malvy, ouvrit la séance par un discours poignant rappelant que notre région avait accueilli la plupart des réfugiés et que beaucoup s'y sont définitivement installés.

Ce fut ensuite le tour du Président de la Generalitat de Catalogne, Pascual Maragall, qui s'adressa à ceux qui avaient passé la raya (la frontière) avec des mots chaleureux à l'égard de ceux qui avaient fui la terreur franquiste. Au cours de son allocution, il nous rappela que le Président

des États-Unis d'Amérique, M. Roosevelt, avait déclaré que l'un de ses plus grands regrets était de ne pas avoir aidé l'Espagne républicaine, ce qui aurait sûrement évité bien des tragédies...

Après la présentation du livre « Républicains espagnols en Midi-Pyrénées » sous la direction de José Jornet, qui s'est donné une tâche énorme en recueillant des récits et des témoignages, eut lieu la partie festive.

La prestation de Vicente Pradal fut un grand moment de communion avec ce public qui retrouvait les airs de son Espagne chérie.

Émotion encore lorsque Caroline Bertran et Michèle Gary lurent des lettres, retrouvées des décennies plus tard, adressées à des blessés et malades se trouvant sur un bateau au large de Marseille et à qui elles ne furent jamais distribuées.

Des enfants et arrière-petits-enfants d'exilés, lurent leur propre témoignage sur leurs ascendants.

Et que dire de l'ensemble de Lluís Claret, moment musical qui nous fit venir les larmes ! Des larmes et de la voix lorsque retentit le chant des combattants « El paso del Ebro » entonné par toute l'assistance dans un moment de ferveur extrême.

Ce fut une belle cérémonie commémorative du 65e anniversaire de la Retirada que nous a offert le Conseil régional de Midi-Pyrénées et nous ne pouvons que le remercier encore et encore de l'avoir réalisée.

Angèle Bettini Del Rio

Un livre exceptionnel : Républicains espagnols en Midi-Pyrénées Exil, histoire et mémoire

Presses Universitaires du Mirail, Région Midi-Pyrénées, 2005

Le Camp du Vernet fait l'objet d'un chapitre dans le livre. Une page est consacrée à José Artime, une à Angèle Bettini, une autre encore à Antoine Canovas. La seconde édition a été revue et augmentée d'un index. Soulignons ce travail nécessaire et exceptionnel, riche de nombreuses contributions de grande qualité.

Une Exposition itinérante

Une exposition itinérante reprend plus synthétiquement le travail réalisé pour le livre. Elle est prêtée aux lycées de la Région et à tout organisme intéressé. **Contact : Région Midi-Pyrénées—José Jornet—05 61 33 50 50**

Assemblée générale du 2 avril 2005

Notre assemblée générale s'est déroulée à la salle de la cantine, à côté du musée, le samedi 2 avril 2005.

Certains d'entre vous, trop éloignés ou trop fatigués, n'avaient pas pu faire le déplacement. Voici le compte rendu de cette assemblée.

Bilan moral :

L'ensemble des activités de l'amicale ont été rappelées. Les accueils de groupes, la cérémonie « 60 ans après » du 23 octobre 2004, les recherches et les contacts, la publication de témoignages, la participation au travail de mémoire des Républicains espagnols en Midi Pyrénées.

Bilan financier :

Le trésorier a présenté les comptes de l'association. La cotisation a été portée à 23 euros.

La rénovation et l'aménagement du cimetière :

Le projet sera réalisé en 2006 par la mairie de Saverdun. Afin de faciliter la mise en œuvre du projet, le terrain appartenant à l'amicale sera mis à disposition de la mairie sous forme d'un bail emphytéotique. Les conditions de cette mise à disposition seront fixées dans le bail dont la rédaction est en cours.

Partenariats :

La numérisation des Plaques photographiques face/profil des internés du Camp va être entreprise avec la région Midi-Pyrénées dans le cadre d'un programme européen de mise en valeur du patrimoine historique.

A Foix, à la Galerie (près de la Préfecture) l'exposition « Portraits » consacre une salle aux internés du Camp du Vernet. Des photos sont présentées, le film de Linda Ferrer Roca « Photographies d'un camp » est projeté en permanence.

Exposition visible jusqu'au 30 octobre les mercredis et samedis, l'après-midi.

Questions diverses :

Des questions diverses ont porté sur le logo de l'amicale, la demande d'une exposition au Vernet, la classement du château d'eau et des poteaux de l'entrée du camp, le programme des journées du patrimoine 2005.

Mémoires de guerre des frères Antoine et Alphonse Canovas



Nous connaissons tous Antoine, toujours serviable, prêt à rendre service pour l'accueil des groupes au Vernet. A l'époque, sa famille était déjà installée à Pamiers, en Ariège. Avec son père et son frère il rejoint l'Armée républicaine. Antoine revient à Pamiers en 1939, il est arrêté plus tard et après les prisons de Foix et de Toulouse, il est interné au Vernet puis il est déporté en Allemagne. Son frère suit une autre voie. Il rejoint l'Angleterre et revient en Ariège pour participer aux côtés de Bigeard à la Libération de Foix en 1944.

Leurs témoignages viennent d'être réunis dans un livre publié à l'initiative de l'Office de Tourisme de Saverdun.

Une statue pour le musée

Remigio Peyro, à l'âge de 19 ans, était capitaine dans la 26e Division Durruti. En 1939, comme tous ses compagnons de combat, il rentre en France par Osséja, La Tour-de-Carol et est interné au Camp du Vernet d'Ariège puis au camp de Septfonds.

Aujourd'hui, âgé de 85 ans, il revient en visite au Vernet. Il a fait don d'une de ses sculptures sur bois largement inspirée par l'enfermement. Nous le remercions vivement.





Mairie

09700 Le Vernet d'Ariège
CCP 2344 62 S Toulouse

Contacts : camp.vernet@wanadoo.fr
Mairie du Vernet 05 61 68 36 43

Président : José Artime
Vice-président : Raymond Cubells
Secrétaire : Brigitte Thomas
Trésorier : Fernand Sanchez
Membres du bureau :
Angèle Bettini, Yves Bettini, Antoine Canovas, François Clastres, José Cubells, Michel Grasa, Monique Landier, André Montané, Juan Sospedra.

Présidents d'honneur :
Georges Baudouy
Général Michel Roquejeoffre
Hervé Guillon, Maire du Vernet d'Ariège

L'Amicale est ouverte à toute personne désirant participer au travail de mémoire de l'internement en France et à la défense des Droits de l'homme en adhérant aux principes de l'association.

Adhésion annuelle : 23.00 €

C'est avec vous que vit l'amicale !

WWW

Notre site Internet :

http://www.cc-pays-saverdun.fr/public_html/pages/vernet/accueil.htm

« 60 ans après » Cérémonie à la mémoire des déportés du Train fantôme

Cette cérémonie s'est déroulée le 23 octobre 2004 à la gare du Vernet, en présence du Préfet de l'Ariège, M. Guillot, et de M. Joseph Nitti, ambassadeur d'Italie et fils de Francesco Nitti. Avec l'Amicale des déportés du Train fantôme représentée par une large délégation, nous avons dévoilé une plaque dédiée à leur mémoire. Quelle dignité et quelle émotion dans toutes les allocutions !

Nous avons largement évoqué dans notre précédent bulletin cette triste histoire du Train fantôme et la personnalité de plusieurs hommes déportés dans ce train.

Georges Bénazet, de Varilhes, a très justement replacé cette histoire dans le contexte de l'Ariège. Il a évoqué plus particulière-

ment le groupe de résistants auquel appartenait son père Jean Bénazet.

Noël Peyrevidal, ingénieur des Ponts et Chaussées, faisait partie d'un groupe de résistants dans lequel se trouvaient Viviant, Siret, Dupuy et Jean Bénazet. Pour Peyrevidal et Guillaumot, le convoi du Train fantôme s'arrête à Bordeaux au Fort du Hâ puis au camp de Souges où ils sont fusillés avec 52 autres détenus.

Conchita Ramos, présente à la cérémonie, a été arrêtée le 24 mai 1944 à Peny avec sa tante Elvire Bélesta et sa cousine Marie Ferrer. Toutes trois ont été déportées à Ravensbrück.

Conchita a confié son témoignage à Suzel Nadouche dans le livre « *Et un train noir les emportera .. Les déportés de Varilhes* »

Jean Miquel fut arrêté à Béziers puis interné à la prison St Michel de Toulouse d'où il fut extrait le 2 juillet 1944 pour le grand voyage de 57 jours en passant par la Synagogue de Bordeaux, l'épisode de Sorgues, une malheureuse tentative d'évasion et la déportation à Dachau (matricule 94352) Maire de Lavelanet, il est décédé en 1994.



Monsieur le Préfet, Monsieur Joseph Nitti, Monsieur le Maire du Vernet d'Ariège, Raymond Cubells et Monique Landier dévoilent la plaque.